



BHOYS ZONE 6

MAI 2006

WWW.BHOYS.BE



Edito

En cette fin de saison, nous vivons des moments d'incertitude ...

Non, nous ne parlons pas de la « glorieuse incertitude » du ballon rond (D2 ou D3?), toujours présente par la grâce des « Ponce Pilate » de l'Union Belge. Celle-là, nous l'acceptons sans crainte. C'est l'incertitude quant au futur de la RUSG qui taraude nos âmes unionistes et provoque dans nos rangs l'incompréhension, l'inquiétude, la révolte ...

La « reprise » de notre Club est un événement qui ne peut nous laisser indifférents ! Depuis plusieurs mois, un groupe d'entrepreneurs sérieux, avec une stratégie concrète et bien structurée, travaille sous la houlette de Enrico Bove à un projet sportif ambitieux pour le matricule 10. Ils ont choisi de travailler dans la transparence, pour le bien de l'Union. Seulement voilà, ils ont sans doute oublié un petit quelque chose car de son chapeau magique, notre Direction a sorti un formidable lapin, unique en son genre !

De fantomatiques repreneurs, qui ne voulaient pas déclarer publiquement leur intérêt pour l'Union mais qui « peut être » seraient là en novembre – et d'ici là ? On fait quoi ? – si, toutefois, leur « audit » du Club s'avère positif ! Si.. Si...

Et après cette pantomime du plus mauvais goût, digne de la pire « Star Ac' », vous voudriez que nous leur accordions le moindre crédit ?

Pour notre part, à ce jour, le seul projet concret et vérifiable auquel nous accordons notre confiance d'Unionistes est celui de Messieurs Bove, Trojani et de leurs associés. Les quelques centaines de supporters unionistes – le dernier carré de la garde – qui encore viennent soutenir leurs couleurs méritent, messieurs les dirigeants, tout au moins le respect.

L'avenir du Club est entre vos mains ... cependant, n'oubliez pas qu'il est aussi dans nos coeurs. Dès lors, libres à vous d'effectuer un choix ... libres à nous de vous le contester !

AP@CHE

Grandeur et décadence

Les anciens vous le diront, au temps de sa splendeur, le stade Joseph Marien était le plus beau d'Europe sinon du monde ! Petit bijou planté dans ce bon vieux Parc Duden qui lui sert d'écrin, il faisait la fierté des Unionistes et des amateurs de sports en Belgique. Inauguré en 1919, le stade a connu au cours du temps, plusieurs phases d'aménagements. C'est en 1926 qu'il prendra sa forme définitive avec la construction de la majestueuse tribune d'honneur d'inspiration Art Déco, aujourd'hui classée monument historique.

Une autre particularité de ce stade était la disposition de ses gradins qui permettaient aux spectateurs de jouir d'une vue imprenable sur le jeu et ce, quel que soit l'endroit où ils se trouvaient. Il fut aussi le premier à posséder l'éclairage électrique en Belgique, rendant ainsi possible la pratique de rencontres en nocturne.

Les plus jeunes n'ont pas connu la piste d'athlétisme qui ceinturait le terrain. Ne répondant plus aux critères de modernité de l'époque, celle-ci fut délaissée dans les années 60 par les athlètes Saint-Gillois. Elle disparut complètement en 1975 lorsqu'un certain Ghislain Bayet, jeune Président aux ambitions démesurées, la sacrifia au profit de l'élargissement de la pelouse. Ce même Bayet projeta la

modernisation du stade, lui aussi devenu vieillot.

De modernisation, il n'y eut que la première phase de réalisée, soit la rénovation des pourtours face tribune centrale. En effet, n'ayant pas les moyens de sa politique, le jeune Président de l'Union provoqua la mise en faillite du club !

Ce n'est qu'au prix d'une mobilisation générale des amis et supporters de l'Union que le club parvint à survivre.

C'est à partir de ce moment que la dégradation des infrastructures commença lentement mais sûrement. Le club n'ayant plus aucun fonds à consacrer à l'entretien des installations, celles-ci n'en finirent plus de se détériorer, à tel point qu'il fallut clôturer l'accès aux gradins situés derrière les goals en 1995.

L'accession récente en deuxième division a contraint la direction à procéder, via un financement communal, à une série de travaux de réfection en vue de mettre le stade en conformité avec la loi football. La vétusté des installations et les inconvénients liés à la situation géographique du stade J. Marien - interdisant toute extension du site - ont fait naître l'idée de la construction d'une nouvelle enceinte sur le site du Barca. Celle-ci fut très vite abandonnée.

Il fut ensuite question d'une rénovation en profondeur du

stade en commençant par le virage nord, côté marquoir. Les récents événements ont probablement mis un terme au projet. Quoi qu'il en soit, il est impératif que la nouvelle Direction, en collaboration avec la commune et pourquoi pas la Région Bruxelloise, se penche dans un avenir proche sur l'accueil et le confort des spectateurs. Il est indispensable de régler la problématique du stade si l'on veut travailler sur le retour du public au Parc Duden !

L'arrivée de nouveaux Unionistes sur les gradins sera à ce prix et aussi à celui d'une équipe compétitive et ambitieuse.

Il est temps pour l'Union de passer dans l'ère de la modernité sous peine de rentrer définitivement dans l'anonymat !



Yves



De l'art du football...

Voilà, voilà par quoi tout a commencé : il faut le dire, ma foi, il était vrai que je n'étais pas une mordue du foot...

Pourtant j'habite Saint-Gilles depuis une année déjà, jour pour jour... Ixelloise depuis dix ans et dans l'âme, même si dans ce plat Pays, la distance entre le cimetière d'Ixelles et Saint-Gilles, ce n'est qu'un pas, j'ai donc franchi la barrière. Je me suis dit que je devais un petit peu apprivoiser mon nouveau quartier, ma nouvelle commune et – pourquoi pas ? – tout naturellement me rendre au Stade. De nature très curieuse (trop peut-être mais c'est une autre histoire ... je suis tout le temps à faire des digressions, mauvaise habitude, désolée !), j'avais de très bons échos de l'ambiance qui y prévalait aussi : plusieurs personnes me disant qu'elle était conviviale et plutôt bon-enfant.



Alexandre Vandamme / Huile sur toile - Eddy Tornado

Le dimanche, je ne sais pas si c'est le cas pour vous, j'ai souvent un coup de blues : je me laisse alors envahir par ma mélancolie latente, c'est la « pluvieuse » qui nous mange toutes et tous un petit peu plus chaque dimanche, comme la mousson qui fait des dégâts matériels autour de ceux qu'elle croise ! Puis, surtout, quand l'on se sent vaseux d'une sortie, rester enfermer chez soi ce n'est pas ce qu'il y a de mieux. Cela me fait du bien alors de prendre un grand coup de frais, froid, réveil assuré par la frénésie ambiante qu'il y a dans la tribune avec le grand Bob juste derrière moi, qui crie dans mes oreilles ! Encore mieux qu'un réveil matin tonitruant ou un coq (de plus sportif) de basse cour ! Affrontons les dimanches pluvieux, que diable ! (Pas rouge, je vous assure, je ne voudrais pas commettre d'impair...)

Et puis, ne nous apitoyons pas : il est vrai que d'aller au foot est bien plus distrayant que de passer un goûter ennuyeux chez les tantines germaines autour d'un grand morceau de la plus immangeable des tartes au riz ! Arrosé, pour couronner le tout, d'une goutte de quetch local pour faire passer le goût du lait rance.

Ne faisons pas comme les vaches qui regardent passer les trains et observer la pluie qui s'abat sur nos fenêtres ou nos pensées les dimanches matins... Ou encore que sais-je ? Regarder une émission débile à heure de grande audience sur Tfi !

Mais finalement, je me cherche des excuses, non ? Le problème, c'est que je ne me doutais pas que le foot allait me passionner comme cela ! Une véritable histoire d'amour commençait alors petit à petit à germer en moi et maintenant j'essaie par tous les moyens de comprendre le pourquoi de cette nouvelle passion.

Je connaissais, d'emblée, certains grands joueurs tels que Jean-Marie Pfaff et Verschuren (lire Vercauteren ?), les premiers qui me viennent à l'esprit car je les voyais souvent ... non pas en vrai mais bien pendant les échanges et troc des autocollants « panini » en récréation : leur look année '80 et leur coupe de mulet ... les cheveux courts plaqués devant et très longs dans la nuque ... me faisaient bien rire !

Je me rappelle aussi le regard hagard de mon frère Grégoire devant la télévision et les crises d'hystérie qu'il faisait juste pour pouvoir regarder ne fut-ce qu'un seul match de football à la télévision ! Le pauvre : seul avec ses trois sœurs...

Les règles footballistiques, je ne les saisis pas encore sur le bout des doigts ! Mais je peux, d'ores et déjà, vous en expliquer certaines comme le hors-jeu, la remise en jeu, le penalty...

En observant bien on apprend beaucoup et, face à mes questionnements durant le match, je me fais aider par les supporters, les braves et patients supporters des Bhoys... Et puis, je glane beaucoup d'autres informations quand j'écoute d'une oreille attentive les commentaires de mes voisins de gradin ! Très judicieux, encore merci.

Mais les règles, cela n'a pas d'importance finalement ! L'art du jeu réside en tout ce qu'il comporte de sentiments et émotions diverses : peur, peine, euphorie, endurance, persévérance, haine... Parlons aussi de la beauté des corps, de l'élan, du mouvement, de l'art et la manière de prendre le ballon en vol, d'un shoot

physique et viril, d'un coup de jambe musclé à la manière d'un "Rodin". De l'art de la sensualité des corps en sueur dans des chaussures à crampons ! L'Union crée la force... Et, à ce moment-là, et lasse je le sais, je me laisse emportée dans mes rêveries fantaisistes les plus folles ! Mais cela c'est encore une autre histoire...

Je préfère terminer sur ces quelques paroles de la chanteuse française « Clarika »,

/les garçons dans les vestiaires /:
 Ah, si j'étais un garçon, je saurais ce qu'ils font
 Dans les vestiaires
 Ah, si j'étais Pierre ou Simon
 Ou même un porte-savon
 Un courant d'air, ah
 Ou un short en coton
 Une paire de crampons, une genouillère
 Ah, si j'étais un garçon, je saurais ce qu'ils font
 Dans les vestiaires.

Eh les gars, c'est pour quand les supportrices des « Ghhrrrrls » ?
 Grrrrr ! Grisant non ?



Jules Mbayoko

Laetitia Verbeek



Ahmet Gursever



Thierry Coppens



Davy Peeters



Laurent Longrie



Nathanaël Scozzari



Jean-Luc Walschap



Frédéric Hanssens



Kevin Nicaise

Série de 11 huiles sur toile réalisées par Eddy Tornado / L'exposition a eu lieu le 30 avril au Club House. Les toiles ont été offertes aux joueurs après le match contre l'Antwerp.

La machine à remonter le temps

1903-1904 la consécration

Je ne peux aborder la saison 1903-1904 sans évoquer l'excellent livre écrit par mon ami Fabrizio "Union Saint-Gilloise - 1904 - Naissance de la légende", que je vous recommande chaudement.

Plus qu'une simple publication sur la campagne qui verra les "jaune et bleu" décrocher leur premier titre de champion de Belgique, ce livre vous emmène avec passion dans le monde des pionniers du football belge.

Dès lors, cet article se limitera à porter une attention plus particulière à la Coupe Van der Straten-Ponthoz et au challenge International du Nord.

Comme à l'accoutumé, peu de changement dans l'équipe. Seuls deux joueurs viendront rejoindre le noyau de la saison précédente, Alexandre Wigand et Edgard Poelmans.



Alexandre Wigand



Edgard Poelmans

Le premier a débuté à l'Union en 1898 dans l'équipe junior. Après un passage à l'Athlétic où il disputera la finale de division III, il rejoindra l'Olympia, club avec lequel il gagnera le championnat de Division II en 1901-1902. A vingt-trois ans, il rentre à l'Union, son club d'origine. Ayant le sens du dribble en mouvement, doté d'une rare vitesse, Wigand est l'un de ces joueurs qui enthousiasment le public!

La seconde recrue, malgré ses vingt printemps, n'est autre que le joueur vedette de l'Olympia !

Poelmans est réputé pour son coup de pied puissant, sa rapidité et son tackling net et sûr.

Son passage à l'Union se fera de manière anecdotique ! En effet, comme le permettait le règlement de l'époque, Poelmans est affilié aussi bien à l'Olympia Club qu'à l'Union Saint-Gilloise. Toutefois, ce même règlement oblige un joueur ayant débuté le championnat sous une couleur de terminer celui-ci avec ce même cercle. Hasard du calendrier, le premier match officiel de la saison oppose les joueurs de l'Olympia aux Unionistes ! A quelques minutes du coup d'envoi, "Poupoule" - surnom donné à Edgard Poelmans - est repris sur la feuille de

match en tant que joueur de l'Olympia. Quelle ne fut pas la surprise des dirigeants locaux, lorsqu'ils virent leur star troquer son maillot "rouge et vert" qu'il portait en entrant sur le terrain contre celui des "jaune et bleu" ! Que s'est-il passé dans les vestiaires? Pourquoi Poelmans décida-t-il de passer dans l'autre camp au dernier moment? Mystère...

Par ailleurs, le jeune Joseph Vanderstappen, gardien de but de l'équipe scolaire de l'Union Saint-Gilloise, remplacera Jean Van Bellinghen dans les perches.

Encore un petit mot sur le règlement. C'est à partir de la saison 1903-1904 que le forfait d'une équipe sera sanctionné par le score de 5-0.

Et de forfait, il en est un dont l'Union bénéficiera le 17 avril 1904, le Léopold Club ne pouvant aligner un effectif suffisant pour débiter la rencontre. Autre époque, autres moeurs, les spectateurs présents assisteront malgré tout, pour leur plus grand plaisir, à une partie amicale entre les deux cercles. Deux joueurs de l'Union iront rejoindre l'équipe mixte des "blanc et rouge" et la partie pourra commencer. A l'entame du second half-time, l'Union mène par 5-1 et pour mieux s'entraîner, Joseph Vanderstappen, notre goal-keeper passe dans le camp adverse. Autant dire qu'il a vraiment vu le feu pour la première fois au cours de la saison. Score final: 8-1 pour les Unionistes.

Coupe Van der Straten-Ponthoz

La cinquième édition du splendide Challenge International Van der Straten, réunit principalement des équipes hollandaises et belges.

1. S. A. Montrouge, bye . . .		Racing	}
2. Racing C. Bruxelles, bye . . .		forfait	
3. Beerschot	{ Beerschot	} Beerschot	} Racing
4. H. V. V.	{ forfait		
5. Athlétic R. C. B.	{ A. R. C. B.	}	}
6. Dordrecht F. C.	{ forfait		
7. H. B. S.	{ H. B. S.	} Union	} Union
8. Léopold C.	{ forfait		
9. Union St-Gilloise	{ Union	}	}
10. F. C. Liégeois	{ 2-1		
11. Celeritas F. C., bye . . .		Daring	}
12. Daring C. B., bye . . .		2-1	

En 1/8 de finales, l'Union sera opposée au F.C. Liégeois. Trois absents de marque au sein de l'équipe Saint-Gilloise: Romdenne, Tobias et Grumeau. Cela n'empêchera pas les "Apaches" de battre les Liégeois 2 buts à 1 !

1903-1904 la consécration

Au tour suivant, l'Union hérite des Hollandais du H.B.S., équipe en provenance de La Haye. Ce match est considéré comme le clou du tournoi et c'est donc devant un public très nombreux que les équipes s'alignent. Les deux teams sont au complet et développent de part et d'autre un jeu chatoyant. Toutefois, les "jaune et bleu" se montrent supérieurs durant presque toute la première mi-temps et c'est logiquement que Wigand ouvre le score après avoir réceptionné un centre venu de la gauche et évité un défenseur adverse.

Les Hollandais égaliseront peu de temps après mais, la réponse ne se fera pas attendre! L'Union repart en force et marque le deuxième goal juste avant la mi-temps.

A la reprise, les Unionistes subiront le jeu mais continueront à mettre plusieurs fois le but du H.B.S. en réel danger et ce malgré le pressing des bataves. La fin du match approche, la défense unioniste plie mais ne rompt pas! Il reste une minute à tenir, coup franc à vingt mètres pour les Hollandais, shoot et égalisation... suivi du coup de sifflet du référé... qui a vu un off-side! L'émotion du public à peine passée que cette fois, l'arbitre met fin à la partie.

La demi-finale ne sera pas jouée, le Daring C.B. déclarant forfait après avoir écarté l'équipe rotterdamoise du Céléritas F.C.

C'est donc le mardi 5 avril que se joue au Léopold Club, la grande finale entre le Racing C.B. et l'Union Saint-Gilloise. Pour se hisser en finale, les "noir et blanc" n'ont eu qu'un seul match à disputer contre le Beerschot. Plus de 1.000 personnes ont bravé la pluie et le vent pour assister à cette rencontre entre le champion en titre et son dauphin! L'Union aligne ce qu'elle a de mieux tandis que le Racing doit se passer de son gardien vedette "le Bolide".



Equipe championne 1903-1904

Le départ est sensationnel, Wigand score après vingt secondes de jeu ! Le Racing réplique (1-1) avant de prendre l'avantage (1-2). Les "Apaches" reviendront à égalité peu avant le repos et c'est sur le score de deux buts partout que les équipes regagnent le vestiaire. Dès la reprise du jeu, les Racingmen marquent un troisième goal. L'Union part à l'assaut du but adverse et pendant trente

minutes, une lutte superbe s'engage entre l'attaque "jaune et bleu" et la défense du Racing. Le public est tenu haletant par le suspens, l'Union va-t-elle égaliser?... La réponse est non !

Fatiguée de son gigantesque effort, l'Union s'éteint peu à peu, laissant la victoire et la coupe au Racing Club de Bruxelles. Ce match sera catalogué par les chroniqueurs comme l'un des plus remarquables de la saison.



Coupe Van der Straten-Ponthoz

Enfin, le Racing sera déposé de la coupe suite à la réclamation déposée par les officiels de l'Union!

Ces derniers contestèrent la qualification de deux joueurs ayant participé à la finale.

Déboutée en premier ressort, l'Union fit appel auprès du Comité central de l'U.B.S.S.A.

En séance du 27 avril 1904, la décision du Comité organisateur sera rapportée et l'Union déclarée vainqueur de la Coupe.

Challenge International du Nord

Autre succès important pour les Saint-Gillois au cours de cette saison 1903-1904, le Challenge International du Nord reviendra aux Unionistes au terme d'une finale disputée contre United Sports Club, les champions parisiens.

Mais avant d'accéder à la finale, les "jaune et bleu" écartèrent successivement le Daring C.B. (4-0), l'Iris Stade Lillois sur le score sans appel de huit buts à zéro et le R.C. Roubaix, lequel déclarera forfait.

C'est donc deux champions qui s'affronteront le 8 mai 1904 à Tourcoing devant 500 spectateurs, sous une pluie battante. Les Parisiens, impuissants face à la vitesse d'exécution des Unionistes encaisseront cinq buts avant que l'arbitre n'arrête la rencontre à une demi-heure de la fin pour cause de terrain devenu impraticable.

Saison remarquable donc, avec à la clé le titre de champion de Belgique, le premier d'une longue série!

Remerciements à M. Bruno Dubois, Président de l'asbl FOOT 100 pour la disponibilité sans défaut qu'il m'a témoignée et pour les précieux documents qu'il m'a communiqués.

1903 1904 la consécration



HARLINGUE/ROGER-VIOLET

De l'origine des Apaches unionistes

Nous ne connaissons pas l'origine exacte, la raison pour laquelle nos joueurs ont été affublés au début du 20^{ème} siècle du surnom "Apaches". Ce dont nous sommes certains c'est que celui-ci a une relation directe avec les "Apaches parisiens", bandes de jeunes délinquants, connus pour leurs exactions et autres brutalités commises dans la capitale française. Ces petits criminels hantaient l'esprit des bourgeois de la Belle Epoque. Etait-ce un hasard si Gustave Vanderstappen, capitaine des "jaune et bleu" était surnommé "Casque d'Or" ? Certainement pas! Amélie Hélie, prostituée de son état, dite "Casque d'or", fut au centre d'une lutte sanglante entre deux bandes rivales en janvier 1902, celle de Leca et celle de Manda.

Certains historiens pensent que ce fait divers est à l'origine de l'expression "Apache" attribuée aux malfrats parisiens. En effet, Arthur Dupin, journaliste près "Le Petit Journal" relate le violent combat entre les deux souteneurs et leur bande de la manière suivante:

« Ce sont là des mœurs d'Apaches, du Far West, indignes de notre civilisation. Pendant une demi-heure, en plein Paris, en plein après-midi, deux bandes rivales se sont battues pour une fille des fortifs, une blonde au haut chignon, coiffée à la chien! »

C'est sans doute à partir de ce moment-là que la presse commencera à utiliser régulièrement ce terme pour désigner les bandes de voyous qui sévissent dans les grandes villes.

D'autres historiens soutiennent qu'ils se seraient eux-mêmes surnommés ainsi,

fascinés par les récits exotiques d'une littérature à quatre sous.

Les Apaches sont définis comme des bandes de jeunes délinquants qui font régner, par leur brutalité, la terreur dans les villes.

Il est vrai qu'à cette époque, les Apaches d'Amérique du Nord sont bien connus de la population française grâce notamment à la presse qui abreuve le lecteur de récits réels ou imaginaires en provenance du lointain Far West, récits souvent déformés et grossis, empreints de brutalités et de faits sanglants !

Par ailleurs, Buffalo Bill et sa troupe, en partie composée d'une centaine d'Indiens, sillonnent l'Europe entière depuis la fin du 19^{ème} siècle. Les représentations données par le "Buffalo Bill Wild West Show" véhiculent une image terrifiante des Peaux-Rouges auprès des populations!

En parcourant la presse sportive, on constate que durant la saison 1902-1903, le jeu unioniste était assez rude et violent.

Il n'est pas rare que l'équipe adverse perde l'un ou l'autre de ses joueurs au cours de la rencontre du fait des brutalités commises par les Saint-Gillois! Il est donc assez facile d'établir le lien entre le surnom donné aux

malfrats parisiens et la phalange unioniste.

Une deuxième hypothèse, développée dans la publication "Union Saint-Gilloise - 1904 - Naissance de la légende", se fonde quant à elle sur l'origine sociale des jeunes unionistes pour établir ce lien. En effet, tout comme les Apaches de Belleville et d'autres quartiers populaires de la Ville Lumière, notre équipe était probablement constituée dans sa grande majorité de joueurs de condition modeste.

Alors, jeu brutal ou jeunes de classes populaires? Il y a assurément un peu de tout cela chez nos Apaches Saint-Gillois!

Sources: "Historia" N° 712 - Avril 2006

"U.S.G.-1904 - Naissance de la légende", Fabrizio Basano
<http://perso.wanadoo.fr/musette.info/>

Yves



Amélie Hélie alias "Casque d'Or". Compagne de Manda, puis de Leca, deux chefs de bandes dont elle sera l'enjeu. Ce fait divers la rendra célèbre.

TAL/RUE DES ARCHIVES

Saison 1903-1904

Tour préliminaire

04/10/1903	Olympia C.B. - Union	2-3
11/10/1903	Union - F.C. Brugeois	4-2
25/10/1903	C.S. Brugeois - Union	2-1
01/11/1903	Union - Beerschot A.C.	8-3
08/11/1903	Union - Antwerp F.C.	5-0
15/11/1903	Athlétic R.C.B. - Union	1-2
22/11/1903	Union - Olympia C.B.	11-1
29/11/1903	F.C. Brugeois - Union	2-6
13/12/1903	Union - C.S. Brugeois	3-0
20/12/1903	Beerschot A.C. - Union	0-9
24/01/1904	Union - Athlétic R.C.B.	5-1
31/01/1904	Antwerp F.C. - Union	1-3

Tour final

14/02/1904	Léopold C. - Union	1-3	
21/02/1904	F.C. Brugeois - Union	1-6	
13/03/1904	Union - Racing C.B.	3-2	
27/03/1904	Union - F.C. Brugeois	5-0	Forfait Bruges
10/04/1904	Racing C.B. - Union	0-3	
17/04/1904	Union - Léopold C.	5-0	Forfait Léopold (joute amicale contre une équipe mixte du Léopold : 8-1)

Noyau de l'Union Saint-Gilloise

Vanderstappen Joseph: Gardien de but
Leroy François: Back droit
Delobbe Constant: Back gauche
Poelmans Edgard: Back
Leten Charles: Half-back droit
Grumeau Paul: Half-back
Tobias Maurice: Half-Back
Romdenne Joseph: Half-back gauche

Chibert Pierre: Half-Back
Sacton Pierre: Half-Back / Forward
Des trebeck Pierre: Forward droit
Vanderstappen Gustave: Forward centre
Vanhemelen Henri: Forward
Vanden Eynde Guillaume: Forward extérieur
Vanderstappen Charles: Forward extérieur
Wigand Alexandre: Forward

Amicaux

20/09/1903	Daring C.B. - Union	1-0	(Gold Medals' Tournament)
27/09/1903	Antwerp F.C. - Union	4-3	
17/04/1904	Union - Léopold C. (mixte)	8-1	(remplace le match de championnat)
24/05/1904	F.C. de Paris - Union	2-6	
25/05/1904	France - Union	1-3	

Coupe Van der Straten-Ponthoz

02/04/1904	Union - F.C. Liègeois	2-1	(Match disputé à u Beerschot A.C.)
03/04/1904	H.B.S. - Union	1-2	(Match disputé à u Léopold C.)
04/04/1904	Union - Daring C.B.	Forfait Daring C.B.	
05/04/1904	Racing C.B. - Union	3-2	(Finale disputée au Léopold C.)

Challenge International du Nord - Coupe de Tourcoing

17/01/1904	Union - Daring C.B.	4-0	(Match disputé à l'Union)
20/03/1904	Union - Iris Stade Lillois	8-0	(Match disputé à Tourcoing)
24/04/1904	R.C. Roubaix - Union	Forfait Roubaix	
08/05/1904	United Sports Club - Union	0-5	(Finale disputée à Tourcoing)



J'aime les pogos, les partouzes et j'emmerde la loi-football...

J'avais 15 ans quand je suis entré la première fois dans un stade ... je n'ai pas eu la chance d'avoir un père « footballeur » et ceci explique sans doute cela : je suis venu aux gradins par moi-même et cela a pris un peu de temps, comme tous les événements importants de ma vie, d'ailleurs ! J'avais 15 ans donc quand j'ai perdu cette virginité-là, bien avant l'autre, la vraie, celle qui obsède les garçons ... mais à bien y réfléchir et pour être honnête, c'est cette première au stade qui me laisse le souvenir le plus impérissable.

J'avais 15 ans ! C'était au Heysel, là-même où, peu plus tard, la déraison des uns et l'imprévision des autres feront que ... beaucoup de choses changeront.

Je me souviens de tout ou, en tous cas, j'en ai l'impression.

La décision d'aller au match prise peu de temps avant, la joie d'obtenir encore des billets et le stratagème mûrement réfléchi et répété pour pouvoir me libérer un soir de semaine, quelques temps avant des examens ! Dire à mes parents, ce mercredi-là, « je vais étudier chez Fred » sans rougir, ni trembler tout en retenant les trémolos de ma voix est le chef d'œuvre des impostures verbales de ma vie ... enfin, il a à tout le moins sa place dans le top 3 !

Le mal au ventre, dévastateur, presque paralysant, de plus en plus présent, au fil du temps qui me rapprochait de l'heure h ... m'en souvenir me remue encore les entrailles aujourd'hui ! Était-ce le stress de l'enjeu de la partie ou la crainte d'être confondu par mes parents (j'étais en effet persuadé de mon passage inéluctable en direct à la télé et que mes géniteurs, qui pourtant n'avaient jamais suivi un match de leur vie me démasqueraient dans la

foule) ? Peut-être ... mais plus sûrement mon imagination, nourrie à la fantasmagorie des « événements connexes » aux matchs de foot, me convainquait que j'allais au devant d'un moment « dangereux » !

Mais, plus impressionnant que ces souvenirs peut-être tronqués d'avant match, je me souviens surtout, une fois les portes péniblement franchies, de la foule, sa chaleur et ses odeurs de suées rances (principalement mâles), de friture, de bières et de poussières mêlées ... cette marée humaine, irréfléchie et rude, ces corps à déplacer, ce combat, vaille que vaille, pour trouver une (sa ?) place : allégorie un peu sauvage de tout ce que je déteste dans la société mais que j'aime (re)trouver au stade !

Plus de 50 000 personnes dans l'enceinte, je ne sais combien dans ma tribune, derrière les but : les chants, les grondements, les rumeurs, les cris et hurlements n'y sont alors plus propres, ils appartiennent à la masse tout comme la tension, multipliée par le nombre mais pourtant également y diluée.

Les mouvements de la foule corrélés au déroulement du match et cette impression que les pieds ne touchent plus le sol, qu'on est déplacé juste par les autres ; les poussées vers le bas de la tribune, en espérant ne pas tomber ou se prendre les pieds dans un bout de gradins décastré ; l'explosion, la liesse orgasmique au moment du premier but, juste devant moi, et pour la première fois, le stade comme catharsis ...

J'ai aimé instantanément cette promiscuité, cette intimité partagée entre êtres humains, ces corps à portée, cette facilité d'aborder, de toucher, de parler (ce qu'il m'était incapable de

réaliser dans le vrai monde et qui allait me pourrir la vie bien des années !).

Je me suis tout de suite accommodé des dangers réels rencontrés ce mercredi : les compressions, les risques de chutes, les pousseurs-fous ; j'ai su qu'immédiatement je m'accommoderais de ceux, encore imaginaires ce soir-là, que je ne manquerais pas d'affronter plus tard et que je n'ai, en fait, qu'effleuré. (Bizarrement, je me voyais un destin de hooligan mais pour en être, il faut d'abord un club à « défendre » et le mien était loin ... ces considérations géographiques ont mis fin ab initio à ma carrière de terreur des stades !)

Faire partie intégrante de cette foule a changé ma vie, du moins j'aime à le croire : le foot comme communion, moi qui suis agnostique les « jours avec » et athée les « jours sans » ... l'ironie est piquante mais je m'en accomode !

Dans les stades aseptisés qu'on nous réserve, tout cela ne sera plus possible ! La voie est toute tracée : l'individualisation, la code-barrisation de la foule, l'hygiénisme, le sécuritaire à outrance, à l'image de la société ... Pour retrouver un peu de ce délicieux chaos, il ne nous restera bientôt que les pogos et les partouzes et je comprends à l'instant pourquoi les trances et le sexe de groupe m'ont, il me semble, presque toujours fasciné ?!

J'avais 15 ans et chaque fois que j'entre dans un stade, quel qu'il soit, c'est un adolescent, presque encore heureux, que je cherche ...

Le concombre fugitif



Le vrai supporter !!!

Qu'est ce qu'un vrai supporter ?

Voilà ce que je vais essayer – et je dis bien essayer – de définir dans cet article. D'après notre cher Larousse : supporter, trice : partisan d'un concurrent ou d'une équipe qu'il encourage exclusivement. Mais à mon humble avis, la définition ne devrait pas s'arrêter là...

Pour moi, un supporter, un vrai, c'est une personne qui sera toujours là, qu'importe les épreuves que son club peut traverser – et je ne dis pas ça en raison des turpitudes que nous rencontrons actuellement (quoi que) – à vanter les mérites de ses couleurs.

Son rôle est, pendant le match de chanter son équipe quel que soit le score, d'être toujours fair-play : sans jugements hâtifs, paroles ou gestes désobligeants. Mais il a aussi un devoir en dehors du stade. En effet, un supporter se doit d'essayer de tout faire afin d'améliorer la bonne marche de son équipe par diverses actions (chants, banderoles, ...). Après le match, il est évident que "le vrai" doit festoyer à sa guise sans peur d'être ridicule (même si ça arrive parfois, hé hé).

Je pense qu'avant tout, le sport – et pas le foot en particulier – doit être une fête et malheureusement, je crois qu'on l'oublie un peu trop. Beaucoup de choses pas très cool se passent dans le monde du sport et personnellement, cela me désole !!! Je parle entre autres du racisme qui se fait entre joueurs, de supporters (là, c'est des mauvais, beurk !) à joueurs ou le contraire. Si vous êtes incapables d'accepter l'autre, ne venez pas au foot ... restez cloîtrés entre vos quatre murs ! Au moins là, sûr de ne pas rencontrer de la "mauvaise graine"... (Quoi que, si vous vous trouvez face à un miroir)

Ou encore la haine entre supporters... Même si on a pas les mêmes couleurs, on a la même passion alors pourquoi s'entretuer, se battre parce qu'on aime le même sport ? Pathétique, non ?! Certes on peut moins apprécier une équipe qu'une autre, mais le pauvre supporter, il n'y peut rien s'il n'aime pas l'Union (y'a des c*** partout ! – j'rigoooooole-).

Enfin soit, pour conclure, je pense qu'un véritable supporter c'est quelqu'un avec une mentalité **BHOYS** qui aimera son club pour minimum l'éternité !!!

JuZu





Bonheur du dimanche

Hello Bhoys, hello Ghirls, hello K.U.B et hello à tous les sympathisants et supporters Unionistes !

Ne m'en voulez pas, ceci est la première ou la dernière des contributions que j'écris ... vous en serez seuls juges ! Les articles déjà parus sont de qualité : analyse, jovialité, humour et critique, critique dans le bon esprit et le bon sens. Soyez indulgents et je promets d'améliorer la qualité du texte au fur et à mesure que mon inspiration et mon sens de la créativité évolueront !

Mon but n'est pas de faire du sensationnel, de juger ou de critiquer mais, tout simplement, d'exprimer mon bonheur du dimanche : l'Union et ses Supporters - on n'en parle jamais assez et pourtant ils sont le pilier et la fondation d'une cause commune : la RUSG - les bonheurs, les déceptions ! Malheureusement, les circonstances ne me permettent pas d'assister à toutes les rencontres! Mais ceci n'est pas le but de cet essai ...

Que ce soit à domicile ou en déplacement, la convivialité, le respect, la solidarité entre supporters sont d'une exemplarité remarquable! Il y a les Bhoys, les Ghirls ... et il y a aussi Robert, ses chants, ses analyses et son organe (sa voix!) qui nous réchauffe tous le cœur quand les choses vont bien et mal aussi d'ailleurs !

Jean-Mi, toujours discret, toujours présent et créatif ... merci pour le pin's, généreusement offert lors de mon premier déplacement !

Et puis, il y a Eddy Tornado - et ses musiciens, les Scandaleux (excellents d'ailleurs) - plus discret dans la tribune mais qui enthousiasme tout le monde avec ses concerts, son grand cœur, sa générosité, sa créativité et son

inspiration ! Je cite : les « Restos du Cœur », le CD vendu au profit d'œuvres caritatives (totalité des recettes reversées), les concerts offerts avec toute la générosité de son groupe. Très belle prestation à la fête de la musique l'année dernière. Merci Eddy !

Il y a aussi Fabrizio, « passionné tifosi », ses commentaires, sa lecture des matchs, de la tactique, la limpidité et son sens de l'honneur mais aussi ... ses accès de colère, ses « italianades », ma che Fabrizio ?!

Il y a encore Carolo, son flegme, sa personnalité, son cœur, sa fidélité ... et puis le Fabbe, toujours présent, toujours optimiste malgré le temps, les événements.

Et le KUB, bien inspiré, toujours fidèle, cela me rappelle il y a 25 ans ... quand nous aussi ... En un mot : la relève est assurée, dans le respect et la sportivité. Bravo le KUB !

Je ne veux pas oublier un pilier important de tout cette organisation, pilier qui, dans l'ombre et publiquement, s'investit à 200, 300, 1000 % pour sa passion, son club et humainement, à savoir : Yves! Au fait, ton pessimisme me rassure ... en déplacement, ne change rien!!! (il comprendra) Yves, une figure, un personnage de l'ombre mais qui contribue activement au progrès de sa passion, son club et, surtout, pour le bien-être des personnes qui souffrent et à qui il apporte 90 minutes de bonheur et de la chaleur dans le cœur, simplement ... Gentleman Yves!

Et Steve, honnête et loyal, grand cœur et belle vision des choses que ce soit dans le stade ou en dehors! Investissement total dans tous projets, humour caustique et humour tout court, toujours premier à lancer les chants d'encouragement, aussi la phrase qui ponctue une bonne ou

mauvaise action ...

Et aussi, pour la mémoire, le souvenir de chaque événement/match, je citerai Flosch, sans qui, tous ces moments de joies ne seraient qu'éphémères : à savoir, la photo au bon moment, un forum bien dirigé et bien modéré, où toute forme de haine raciale ou d'irrespect est irrévocablement radiée.

Quel bonheur, le lundi matin, le jour que personne n'aime - mis à part les affamés du travail - « Tell me why I don't like Mondays », quand le pc se lance pour une nouvelle semaine de dur labeur, d'aller sur www.bhoys.be et de s'y remémorer ces/ses moments de grandes intensités, photos, articles ... chapeau webmaster, grand professionnalisme.

Mais surtout, il faut souligner que tout ce que l'on peut vivre, voir et ressentir, c'est le respect absolu de l'autre. En un mot, respect, Messieurs, Mesdames, et surtout ne changez/changeons rien !

Rendez-vous pour le début de nouvelles aventures - et de nouvelles présentations - dans un prochain Bhoys Zone, la saison prochaine : 2005-2006 est (presque) morte ... vive la saison 2006-2007, avec son lot de bonheur et de moins bonheur !

PS : merci à Joe Tshupula, qui malgré les très grandes difficultés rencontrées pendant le championnat et les petits moyens du bord y aura cru jusqu'au bout ... Messieurs de la Direction, donnez les moyens au Club, à l'entraîneur, aux joueurs S.V.P ... ne vous moquez pas de ceux qui croient au sport et surtout qui aiment leur Club !!!

Feelhigh



United Nations of Union



Salut Martin, peux-tu te présenter en quelques mots ? Nationalité, âge, hobby, etc.

Je suis Danois, j'ai 26 ans et mes passions sont la musique, les jeux vidéos, le cinéma et les sorties arrosées de bonnes bières (Duvel de préférence) ...

Comment as-tu découvert l'Union et à quelle(s) occasion(s) es-tu venu au stade (déplacement, domicile) ?

Un bon ami, supporter de l'Union depuis de longues années, m'a demandé un jour si j'avais envie de venir avec lui voir un match de l'Union ... et voilà !

Je suis venu à deux reprises : la première fois, le samedi 7 janvier, l'Union se déplaçait à l'Antwerp et s'est imposée royalement par 2 buts à 1. La deuxième fois, c'était le dimanche 15 janvier, l'Union était opposée au KV Mechelen et le match a fini par un résultat nul.

Tes impressions sur les matchs?

Je garde un souvenir exceptionnel des deux rencontres auxquelles j'ai assisté ... surtout le match opposant l'Union à l'Antwerp ! Mon ami et moi avons rejoint les supporters de l'Union au club house du stade, les présentations faites et quelques Duvels bien savoureuses dégustées, nous nous sommes mis en route vers Anvers dans un des fameux bhuis. L'ambiance y était vraiment excellente et le voyage m'a mis en bonne forme pour la rencontre. Donc après quelques 30 minutes de route – en incluant un petit arrêt pour refaire le plein de bières – nous arrivons au superbe stade d'Anvers. Les tickets ... une petite fouille corporelle ... et nous voilà dans les gradins. Le match était superbe, les Bhoys ont vraiment mis le feu au stade en enchaînant les chansons à la gloire de l'Union ! La sécurité se faisait à peine ressentir ... des buts magnifiques ... un vrai régal ! L'Union a très bien joué et a mérité la victoire, magnifique ...

Que penses-tu du public? (Comportement, idéologie...)

Le public était très chaud, les Bhoys se sont vraiment fait entendre même s'ils étaient moins nombreux que les supporters anversoises ... le comportement était exceptionnel et les chansons reprises en chœur laissaient transparaître une vraie passion pour le foot en général et plus particulièrement pour l'Union.

Des bonnes et/ou mauvaises impressions de tes visites?

Rien que du bon ... que ce soit dans le bhuis, durant le match ou pendant la fameuse troisième mi-temps ... domaine dans lequel les supporters de l'Union sont champions incontestables depuis des années !

Tes conclusions?

Je dirais que j'ai vraiment passé de très bons moments aux matchs de l'Union St Gilloise en compagnie des Bhoys et donc que je recommande une telle expérience à toutes et à tous, même si vous n'êtes pas fanatique de foot. Venez voir l'Union, je vous assure que vous ne le regretterez pas !

Propos recueillis par Feelhigh

Infos tournois

Hello Bhoys & Ghirls,

Voici un rappel des tournois de (mini)foot des mois mai & juin 2006 !

27 mai 2006 - Drogenbos - Tournoi supporters - salle

3 juin 2006 - Berchem Ste-Agathe - FP4 Boys RWDM (rue des Châlets, RO, sortie Koekelberg)

Equipes de supporters : RWDM, RUSG, FC Liège, Everton FC, Hearts et OL ... chaque équipe joue avec le maillot de son club fétiche !

5 matches de 20' sur un demi terrain 7 contre 7

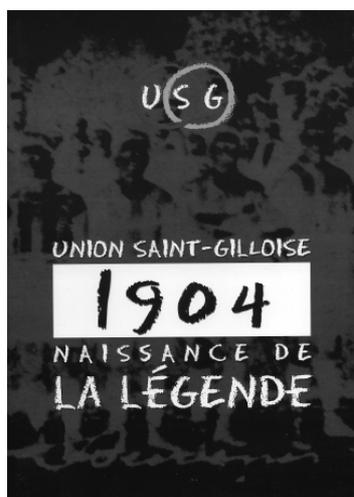
24 juin 2006 - BEMPT - tournoi Cyril Mangin

11 contre 11 + Organisation !!!

Infos : <http://www.bhoys.be/forum/viewtopic.php?t=918>

Que vous désiriez passer un bon moment en excellente compagnie, boire quelques bières au soleil, « supporter » les copains un pain saucisse en main ou tout simplement remporter ces tournois – puisque nous gagnons (presque) 100% des tournois auxquels nous participons – n’hésitez pas : envoyez un mail, inscrivez-vous sur le forum, harcelez notre Grand Organisateur Fabrizio ou tout simplement amenez-vous sur place ... le jour dit !

Au plaisir ...



Publication retraçant la campagne du premier titre de champion de Belgique.

Prix: 10 €

Merchandising



T-shirt Bhoys

Prix: 10 €

Tailles disponibles:

5/6 ans - 7/8 ans - S - M - L - XL

Pour effectuer une commande il suffit d'envoyer un mail à webmaster@bhoys.be

Concerts

Eddy Tornado et les scandaleux seront en concert le:

-19 mai 2006: maison du peuple de St Gilles (BXL) Parvis de Saint-Gilles, 37-39 avec *The Mighty Gordinis, The Slugs.*

-16 juin 2006: au Carlo Levi - Liege avec *Rencontrez l'Amour. Une soirée organisée par Clepak.*

WHO WE ARE ?

DIVISION II

L'Union

crée la surprise

Berchem - Union : 0-1

Le commandant Bers a parfaitement réussi ses débuts à la tête de la formation unioniste. Les Bruxellois ont réalisé un véritable exploit en battant le leader de ses terres. La seconde équipe, qui n'a pris la totalité de ses joueurs an-

sayere se montrèrent de rétablir l'égalité pos. La seconde péta d'être éprouvées troupes bruxellois

Il n'en fut rien, tes, supérieurement continuèrent à faciliter dérisoirement. In trois passes, d'ailleurs de la alors les heureux versois précé-



SERGE - EDDY TORNADO

Union a aussi contacté Van Himst



MATT



PIERRE-MICH



STEPHANE



DOM



IGNACE



PHILOU

L'Union le pire...

cependant pas l'équipe pitale. A la 40^e mn, us Karama était parfait leur, mais réflexe éta ta le danger.

Le début de la seconde fut une nouvelle fois à l'Union, et un envoi de passa de peu à côté de l'objet. La suite fut nettement brillante. Puisant au fond leurs ressources physiques commencent à

prolonger son bail en II